

Gilles Jaquet regonflé à bloc

SNOWBOARD Le Chaux-de-Fonnier entame une nouvelle saison en pleine confiance malgré sa grave blessure de la fin de l'année passée. Il a beaucoup travaillé son mental et amélioré son matériel. Premier titre olympique en 2006?



Gilles Jaquet: le Chaux-de-Fonnier revient de blessure avec une énorme motivation et des priorités bien définies.

PHOTO SP

Par
Thomas Truong

L'expérience d'un «vieux roublard» et la motivation d'un jeune premier: tel est le cocktail explosif qui fera de Gilles Jaquet (31 ans) un homme très dangereux pour tous ses rivaux cette saison. Un seul ingrédient est un peu plus dur à avaler pour le Chaux-de-Fonnier. Le 28 novembre 2004, une déchirure des ligaments croisés du genou droit a mis un gros coup de frein aux plans d'un snowboarder qui brille notamment par son grand sens professionnel. Mais comme tout champion, Gilles Jaquet a su garder le positif qui peut ressortir d'un coup dur. Les regrets restent sur la ligne de départ et il

n'y a plus qu'à foncer vers l'arrivée.

Pas question de perdre du temps, puisque la saison de Coupe du monde reprend ses droits aujourd'hui à Landgraaf, aux Pays-Bas. Cela ne veut pas non plus dire qu'il faut se précipiter la tête baissée. L'envie d'un gars qui commence et la lucidité d'un champion avec deux couronnes mondiales et une victoire au classement général de la Coupe du monde font encore une fois très bon ménage: «Je consacre plus de temps à prendre soin de moi. Je ne néglige ni les massages ni les périodes de récupération. Mes plans d'entraînement sont bien sûr adaptés pour que je puisse soulager mon genou droit. Je sais que je dois encore travailler ma régularité, car les épreuves se joueront sur dix man-

ches régulières.» Si son genou droit lui trotte dans la tête, car il ne sait toujours pas exactement où il se situe en compétition, Gilles Jaquet a d'autres certitudes qui pourraient bien faire la différence cette saison. «J'ai tellement souffert pour me remettre de cette blessure que je suis prêt à encore plus souffrir en course, assure-t-il. De la pluie ou même de la neige molle: je ne m'en plaindrai pas. J'ai tellement envie de revenir au plus haut niveau... Je fais attention à mon genou dans mes plans d'entraînement. Mais une fois en course, je suis sur «off» et je ne pense plus à la douleur.»

Une rude concurrence

Et il a encore bien d'autres atouts sous sa planche: «Je n'ai pas un sponsor de tête, mais ce n'est pas dramatique. Je n'ai pas

voulu me faire trop de souci à ce sujet et me concentrer ainsi que sur le snowboard. Mes autres sponsors me sont restés fidèles et je les en remercie. Ils ne m'ont pas lâché, car ils ont vu que je travaillais beaucoup. J'ai passé beaucoup de temps à améliorer mes planches, histoire d'avoir des fixations qui tiennent mieux et aussi de gagner au niveau du chrono, du confort et de la régularité. Si les séances de fitness sont devenues du pain quotidien pour moi, j'ai aussi fait beaucoup de travail mental grâce à l'aide de psychologues du sport. Je me visualise souvent en séance de «libre» et cela me fait beaucoup de bien.»

Son riche vécu et sa rééducation pour revenir au tout premier plan – «Je suis déjà content d'être à ce niveau» – permettent aussi à Gilles Jaquet de bien cibler ses priorités et de vi-

ser bien sûr un titre olympique, le seul qui manque à son riche palmarès. «Durant la saison, il y aura cinq courses qualificatives pour les JO 2006 à Turin, explique le Chaux-de-Fonnier. Les critères pour les Jeux sont de terminer deux fois dans les huit premiers. Le problème en Suisse, c'est qu'il y a au moins sept snowboarders qui peuvent logner un podium olympique et il n'y aura que quatre représentants helvétiques à Turin. Une chose est sûre: le niveau de course de certaines manches qualificatives pour les JO sera plus élevé que l'épreuve des Jeux elle-même.»

A Gilles Jaquet d'être dans le bon wagon et de s'offrir une nouvelle possibilité, après Nagano en 1998 et Salt Lake City en 2002, de décrocher un titre olympique. /TTR

Ambitions helvétiques

Les Suisses partent avec de grosses ambitions dans cette nouvelle saison, avec la confiance accumulée lors de l'exercice précédent, riche de 50 podiums. Ils représentent une puissance majeure dans le petit monde du snowboard. Outre les succès en Coupe du monde, ils ont aussi ramené trois médailles lors des Mondiaux de Whistler Mountain, ponctuant ainsi leur première année sous le giron de Swiss Ski. «Nous sommes désormais un membre de la famille à part entière» explique Franco Giovanoli, chef du snowboard suisse.

Trois médailles olympiques

La place prise désormais par ce sport relativement nouveau se traduit aussi en termes financiers. Bien que Swiss Ski ait été contraint à réduire drastiquement son budget global, la branche du snowboard disposera d'une enveloppe de 400.000 francs supérieure à celle de l'hiver précédent. «L'objectif doit être de développer encore les ressources dont le snowboard peut disposer» affirme Gian Gilli, le chef de la performance de Swiss Ski. Car les têtes pensantes de l'organisme ont pris conscience que les spécialistes du «snow» étaient à même d'emmagasiner des médailles lors des prochaines JO de Turin. Swiss Ski espère que les snowboarders pourront ramener trois médailles de Bardonecchia. /si

Marc Lauenstein sur le podium

COURSE D'ORIENTATION Le Neuchâtelois a pris la troisième place d'une manche de Coupe du monde sur longue distance en Italie. Place au relais!

Décidément, l'année 2005 est une excellente cuvée pour Marc Lauenstein! Après sa quatrième place dans une manche de Coupe du monde en Angleterre et sa médaille d'argent aux Mondiaux au Japon, le Neuchâtelois en a remis une couche sur sa spécialité, la longue distance. A Monte Livita, à 60 km de Rome, le Neuchâtelois s'est classé troisième d'une manche de Coupe du monde.

Ayant mis 1 h 29'33" pour trouver 27 postes, répartis sur un parcours de 16 km pour 800 m de dénivellation, Marc Lauenstein ne bénéficiait pas de tous les éléments les plus favorables: «La course s'est déroulée à 1700 m d'altitude, sous la pluie et par huit degrés. Ce n'était pas vraiment l'idéal pour quelqu'un comme moi qui préfère la chaleur. J'étais aussi un peu inquiet, car je traîne une blessure à la fesse depuis plusieurs semaines. Et comble de

malchance, j'ai encore eu des problèmes intestinaux en buvant de l'eau du robinet en Italie. Au bout du compte, je suis donc très content de cette troisième place.»

Meilleure analyse de course

Ces bonnes performances en Angleterre, au Japon et en Italie lui permettent d'enlever le classement général de ces trois rendez-vous très importants de la saison. «Je n'avais pas prévu cela en début d'année, reconnaît le Neuchâtelois. Ma progression en 2005 s'explique par ma plus grande expérience, mes entraînements plus nombreux et une meilleure analyse de course. Cette dernière me permet de faire des progrès techniques et d'éviter ainsi les grosses fautes en course, qui me pénalisaient par le passé.»

Du côté des dames, c'est la Suisse Simone Niggli-Luder (27 ans), dix fois championne du monde, qui a remporté l'épreuve sur la longue distance. /tr



Marc Lauenstein: bonne surprise en Italie. PHOTO KEYSTONE

EN BREF

TENNIS ■ C'est fini pour Gagliardi. Emmanuelle Gagliardi (WTA 106) ne parvient toujours pas à enchaîner les victoires sur le circuit WTA. La Genevoise a été sortie dès le deuxième tour à Tachkent, écrasée 6-2 6-1 par l'Italienne Maria Elena Camerin (WTA 120). /si

Encore un Argentin pincé. Outre Mariano Puerta, un autre Argentin, Mariano Hood, a été contrôlé positif au tournoi de Roland-Garros, selon le quotidien «La Nación». Les analyses auraient révélé la présence de finasteride. Contrairement à Puerta, Hood a été prévenu par la Fédération internationale. /si

FOOTBALL ■ Alphonse devra patienter. Alexandre Alphonse (23 ans) devra purger deux matches de suspension avant de porter les couleurs de Zurich, son nouveau club. Le Parisien, qui évoluait alors à La Chaux-de-Fonds, avait été expulsé pour réclamations lors des 32es de finale de la Coupe de Suisse contre Echallens. L'attaquant avait rejoint les bords de la Limmat il y a une quinzaine de jours. /si

CYCLISME ■ Deux Suisses en évidence. Les Suisses Gregory Rast et Aurélien Clerc ont pris les troisième et sixième places de la semi-classique Paris - Bourges (EuropeTour), course sur 196 km. Le Danois Lars Bak (25 ans) s'est imposé, dans le droit fil de sa victoire dans le Tour de l'Avenir. /si

Expert indépendant. Un expert indépendant, le Néerlandais Emile Vrijman, a été désigné par l'UCI pour éclaircir les faits liés à l'analyse des échantillons d'urine prélevés lors du Tour de France 1999. Dans le cadre de cette affaire, le quotidien «L'Equipe» avait révélé le 23 août que des fragments d'urine de l'Américain Lance Armstrong prélevés pendant le Tour de France 1999 et analysés a posteriori contenaient de l'EPO. Le septuple vainqueur de la Grande Boucle a nié en bloc. /si

SKI ALPIN ■ Mélanie Turgeon range ses lattes. Médaille d'or de la descente des Mondiaux 2003 à Saint-Moritz, Mélanie Turgeon met un terme à sa carrière. La Québécoise de 28 ans a invoqué des douleurs récurrentes au dos. /si